

HISTORIENS & GEOGRAPHES

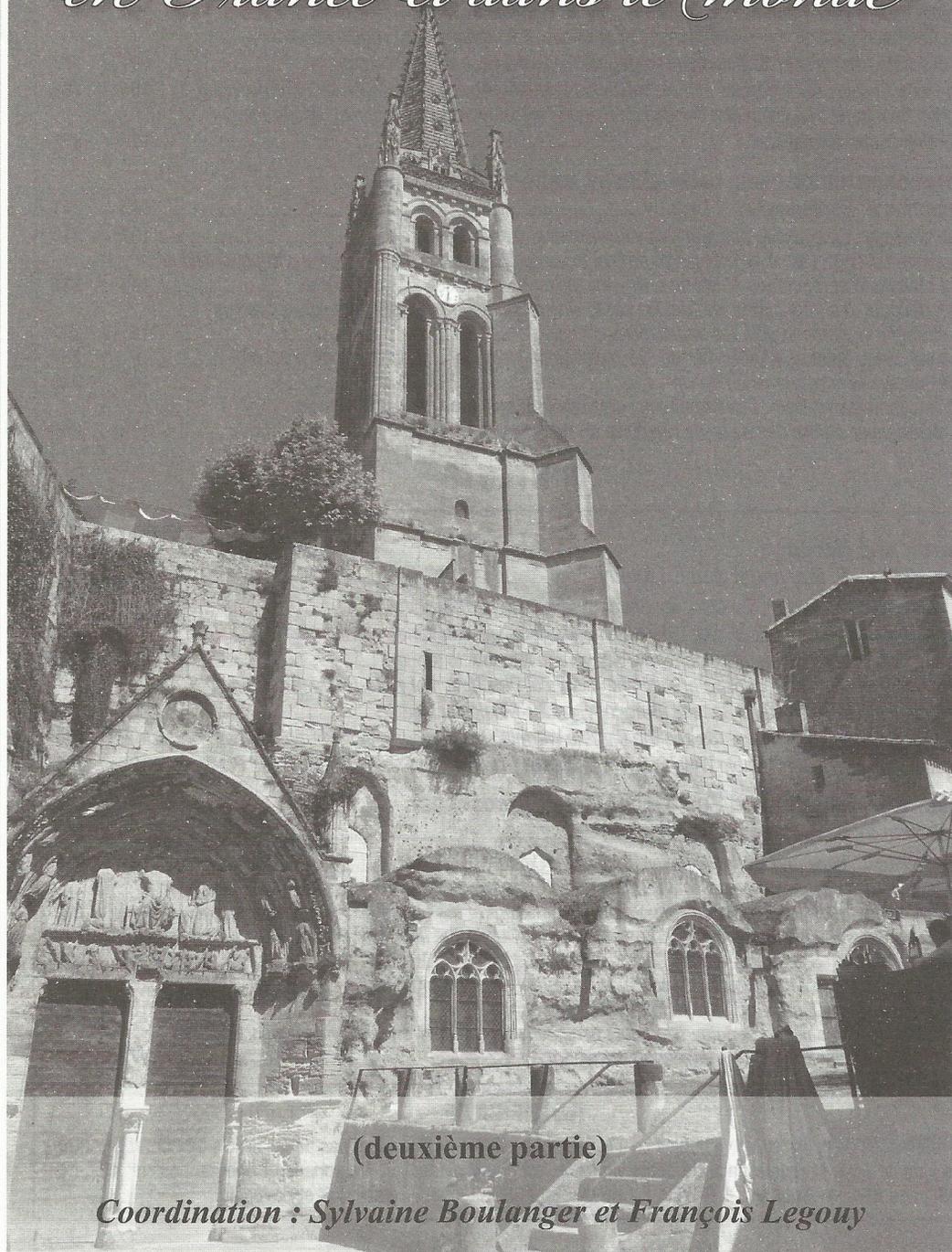


Vins, vignes et vigneronns en France et dans le monde - II

• Agrégation interne : session 2008 • CAPES I et II : session 2008

N° 404 Octobre-Novembre 2008

*Vins, Vignes et Vignerons
en France et dans le monde*



(deuxième partie)

Coordination : Sylvaine Boulanger et François Legouy

Après les deux premiers thèmes portant sur la mondialisation, les vignobles du Nouveau Monde et les territoires français qui ont introduit le dossier dans une lecture multiscalaire, de l'échelle petite à régionale, les deux thèmes suivants proposent une analyse à une échelle d'étude plus grande, avec l'étude des terroirs et une approche davantage ciblée où le rôle de l'histoire, des rapports culturels et socio-économiques apportent des éclairages complémentaires.

Thème 3 : terroirs, environnement et développement durable

Introduction

La question des terroirs est fondamentale en géographie. Elle fonctionne comme une réponse territorialisée face au choc des cultures dans le cadre de la mondialisation. Le concept de terroir fait partie des grands classiques de la géographie agraire où elle a été remise à l'honneur, en particulier par et pour les espaces viticoles. Le terroir revient à la mode, pas seulement pour le vin, car il correspond à un besoin de localisation, d'identité, de traçabilité et de respect de l'environnement. Son étude est devenue plus précise et scientifique, mais en même temps, la science laisse la première place aux acteurs. Ce concept est abordé par plusieurs articles qui en dévoilent les nombreuses nuances et les limites. La thématique des terroirs est naturellement prolongée par celles de l'environnement et du développement durable. Les évolutions des climats invitent à prendre conscience des mutations à venir...

Jean-Claude Hinnewinkel propose une approche systématique du concept de terroir. D'emblée, il annonce que le terroir est un système géographique complexe, véritable espace de projet qui associe selon des interactions multiples plusieurs sous-systèmes. Plusieurs composantes animent donc ces sous-systèmes. Le sous-système agro-

nomique combine un espace physique, un espace économique et un espace des savoir-faire. Le sous-système espace temps relie le paysage, le patrimoine et l'espace identitaire. Le sous-système espace d'action rassemble en interactions les domaines juridique, culturel et politique. Par la richesse des divers sens qui lui sont donnés, l'auteur rappelle que le concept de terroir est désormais très proche de celui de territoire dont étymologiquement il est à l'origine.

Eric Rouvellac en réalise une analyse historique et épistémologique fouillée à l'aide de plusieurs exemples pris dans les littératures géographique et des Sciences de la terre. Il montre à l'aide de nombreux extraits d'articles et de thèses que son utilisation est liée à une question d'échelle. Elle a varié dans son acception depuis la première moitié du XX^e siècle, en fonction des disciplines et des auteurs, selon qu'ils étaient géographes, ruralistes ou encore tropicalistes ; les spécialistes des Sciences de la terre ayant tendance à la réduire à une vision strictement physique. Le flou dans lequel le concept de terroir a fini par s'enfermer s'est dissipée grâce à son usage dans le domaine de la viticulture. Il clôt sa démonstration en dé-

* Maîtres de Conférences en Géographie à l'Université d'Orléans.

terminant une douzaine de critères de différenciations où l'action de l'homme dans sa composante spatio-temporelle est prégnante.

Jacques Maby met l'accent sur les relations entre vignoble, vin et espace. Pour lui, un vin peut trouver son accomplissement de production et de commercialisation dans l'identification d'une appellation. La mise en perspective et la distinction du lieu équilibrent les effets uniformisants de la mondialisation. La création d'une appellation est avant tout un projet collectif basé sur des savoirs-faire, des données organoleptiques, mais aussi en fonction de délimitations spatiales et paysagères. Ce point de vue est appliqué au vignoble de Maipo Alto proche de Santiago du Chili où l'auteur a été appelé pour aider dans leur réflexion les producteurs chiliens à déterminer des critères spatiaux de cohérence, d'esthétique et de symbolique ; l'enjeu étant la valorisation du vin et de son territoire.

Le travail d'**Anne Combaud** reprend partiellement celui de Rolande Gadille¹, mais avec les outils du début du XXI^e siècle, à près de 40 ans d'intervalle. L'auteur, géologue de formation, a réalisé un travail de géographie historique en dépouillant les archives départementales de Dijon sur le vignoble de la Côte de Beaune et de Nuits pour confronter la logique historique de hiérarchisation des crus à la logique physique à l'intérieur d'un terroir. Elle commence par montrer comment, à partir de quelques indicateurs géologiques et topographiques analysés par un Système d'Information Géographique, il est possible de mettre en évidence la diversité des communes de la Côte viticole. En comparant avec les anciennes délimitations élaborées par les spécialistes de la vigne et du vin du XIX^e siècle et les plus récentes, elle fait apparaître des similitudes et des distorsions entre les deux composantes physique et humaine. Cet article démontre ainsi que le terroir est une combinaison entre espace, acteurs et histoire.

Sylvaine Boulanger-Fassier met l'accent sur la viticulture durable en France. Elle dresse un panorama de l'évolution des traitements de la vigne depuis les maladies importées des États-Unis au XIX^e siècle. La révolution agricole de la seconde moitié du XX^e siècle a entraîné une abondance de traitements phytosanitaires des maladies de la vigne, mais trop souvent sans en mesurer les conséquences sur l'environnement. Depuis une vingtaine d'années, une prise de conscience pousse des vigneron à diminuer les traitements selon toute une palette variée de pratiques durables. Cette viticulture durable va de pair avec un changement de mentalités dans le milieu vigneron et les interprofessions, poussé par la demande sociale de respect de l'environnement et de produits de qualité. Elle ne peut que s'accroître sous la pression des instances européennes et des pouvoirs publics à la suite du Grenelle de l'environnement. Elle se présente comme une des solutions à la sortie de crise actuelle en valorisant l'image des vins et de leurs terroirs.

Jean-Pierre Chabin dresse un tableau saisissant de l'évolution probable des vignobles consécutive à la hausse des températures dans le monde et avec un zoom appuyé sur la situation française. Cette projection sur le moyen terme reprend les divers scénarios du GIEC. Avec une hausse moyenne de 5°C au cours du siècle à venir, il est raisonnable de prévoir un déplacement très important des limites viticoles en latitude et en altitude. En France, le risque est de voir se dérouler ce qu'il appelle « la fin de l'histoire » où plus précisément le déclin des vignobles méditerranéens au profit des vignobles septentrionaux qui sont en voie de méridionalisation. De même, les vins évolueront en fonction des changements de cépages, de techniques culturales et de vinification. Au-delà de ce profond bouleversement qui a des précédents historiques, l'auteur nous renvoie à la problématique environnementale de la mondialisation et aux réponses variables et pourtant nécessaires des vigneron selon leur implantation locale, régionale et continentale.

¹ GADILLE Rolande, 1967, *Le vignoble de la Côte bourguignonne, fondements physiques et humains d'une viticulture de haute qualité*, Paris, le Belles Lettres, 686 p.

Les terroirs vitivinicoles,

des systèmes géographiques complexes

Introduction : Le terroir vitivinicole

La notoriété d'un vignoble et de ses vins repose essentiellement sur trois piliers: son terroir, son histoire et la vigueur du ou des marchés qu'il domine. Dans cette trilogie, terroir est un concept agronomique, celui créé par les experts et ingénieurs de l'INAO au lendemain de la seconde guerre mondiale pour donner à leurs délimitations une valeur scientifique qui les rende incontestables.

Pourtant depuis quelques années et notamment depuis 1992, date de l'entrée en scène au sein de l'INAO des autres productions agro-alimentaires, les cadres de l'Institut ont explosé et il a fallu revoir le concept pour l'adapter. Des études scientifiques en Sciences humaines et sociales furent de plus en plus nombreuses à mettre l'accent sur la dimension culturelle des produits du terroir¹. Les analyses les plus récentes des vignobles comportent souvent un important chapitre de géographie culturelle².

Mais, une fois encore, si tous ces travaux concrétisent un élargissement du concept terroir par rapport à sa seule dimension agronomique, nous sommes encore éloignés de la prise en compte de toutes les composantes de ce système géographique qu'est le terroir. La complexité inhérente à tout système géographique nous paraît encore écornée. C'est du moins ce que nous proposons de démontrer ici en démontant le système terroir vitivinicole pour souligner que si le terroir est à l'interface de « nature et culture », il est aussi foncièrement « social ».

Le terroir entre nature et culture

Dans le monde vitivinicole, la première composante du terroir mobilisée est bien sûr celle du milieu naturel.

Le terroir vitivinicole, un site agronomique

Le terroir est alors pris dans son sens agronomique, soit une entité caractérisée par l'homogénéité des éléments géologiques et pédologiques (texture, granulométrie, épaisseur, nature minéralogique, composants chimiques.), topographiques, (altitude, pente, exposition), climatologiques (pluviométrie, température, insolation), complétés

par des facteurs humains tels que le choix des cépages ou des modes de conduite de la vigne. Ce terroir relève de l'échelle locale la plus fine et les meilleurs exemples en sont sans doute le climat bourguignon ou le grand cru alsacien.

Encore souvent prônée, cette définition du terroir ne correspond plus tout à fait à l'utilisation qu'en font la grande presse, spécialisée ou non, le grand public et les acteurs territoriaux lorsqu'ils parlent de produits du terroir.

Déjà en 1959, Roger Dion³ conteste le poids des facteurs pédologiques dans les terroirs viticoles en faisant remarquer que la qualité des vins est l'expression d'un milieu social et de ce qu'il appelle le « vouloir humain », pour

* Professeur émérite de Géographie, Université de Bordeaux, UMR ADES/CERVIN et Institut des Sciences de la Vigne et du Vin.

¹ Laurence Bérard et Philippe Marchenay, Les produits du terroir – entre nature et culture, Paris, Editions du CNRS, 2004, 225 P.

² Citons tout particulièrement Jacques Maby, *Côtes du Rhône et costières gardoises*, Aix-en-Provence, Université de Provence, 1994 ; Michel Réjalot, *Le vignoble bordelais, un modèle dans la tourmente*, Bordeaux, Université Michel de Montaigne, 2004.

³ Roger Dion, *Histoire de la vigne et du vin en France*, Paris, 1959 (réédité par Flammarion en 1977).

